

Prédication_100722

Baptême_Owen WOELFLIN

Jean 8. 3-11

3Alors les scribes et les pharisiens amènent une femme surprise en adultère, la placent au milieu 4et lui disent : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. 5Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi, donc, que dis-tu ? 6Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur la terre. 7Comme ils continuaient à l'interroger, il se redressa et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier une pierre ! 8De nouveau il se baissa et se mit à écrire sur la terre. 9Quand ils entendirent cela, ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés. Et il resta seul avec la femme qui était là, au milieu. 10Alors Jésus se redressa et lui dit : Eh bien, femme, où sont-ils passés ? Personne ne t'a donc condamnée ? 11Elle répondit : Personne, Seigneur. Jésus dit : Moi non plus, je ne te condamne pas ; va, et désormais ne pèche plus. [Jean 8.3-11_NBS]

Pourquoi lire la Bible aujourd'hui ? Et franchement en avons-nous le temps ?

Entre nos activités professionnelles et familiales, nombre d'entre-nous peine à trouver le temps pour respirer un peu dans nos semaines déjà si pleines et agitées.

Et franchement, en avons-nous envie ?

Après tout, ces vieux textes peuvent nous sembler si lointains, si éloignés de la vie que nous vivons aujourd'hui : de « la vraie vie » me disait encore récemment un paroissien... Et pourtant, ces histoires ont traversé les âges et continuent aujourd'hui d'inspirer des milliers de femmes et d'hommes partout dans le monde... Pourquoi ?

Quel est cet « essentiel » qui toujours semble nous échapper et au nom duquel nous sommes pourtant toutes et tous rassemblés aujourd'hui ?

Peut-être pourrions-nous nous laisser éclairer par le bref passage que nous venons de lire et d'entendre dans *l'évangile selon Jean*...

1. Jésus s'abaisse...

Nous sommes à Jérusalem et c'est la fête : la foule se rassemble en masse pour célébrer l'une des plus importantes traditions du judaïsme ancien. Toutes et tous se réjouissent et nous pouvons imaginer les rues bondées et multicolores de la ville antique chauffée par le soleil de cette lointaine terre d'Israël, il y a près de 2000 ans...

Jésus s'exprime au Temple : *lieu symbolique* de rencontre entre l'humain et le divin.

Il prend la parole et s'exprime malgré les nombreuses critiques dont il fait l'objet, notamment de la part de ceux que l'on considère comme les « savants » de la Vérité : qui font la pluie et le beau temps à Jérusalem...

Alors qu'il est assis à même le sol, l'homme est subitement interpellé par un grand nombre de personnes toutes plus illustres les unes que les autres : une femme accusée d'adultère est placée au milieu d'eux.

Cette femme n'a pas de nom, tout comme les hommes qui l'accusent : elle ne semble être définie qu'à travers ce que ces hommes lui reprochent... Elle est comme « enfer-mée » dans le jugement de la foule, sans nom, sans individualité, sans personnalité...

Jésus, le seul homme à être nommé dans cette histoire, surprend une fois encore par son attitude étonnante : malgré la pression de ceux qui exigent de lui une réponse sans délai, Jésus prend le temps de s'abaisser... Comme s'il s'autorisait à prendre le temps de recevoir l'autre et d'entrer en relation avec lui-même pour ensuite se redresser et parler à partir de sa réalité intérieure : il parle à partir de lui-même et « donne » ce qui en lui traverse : il parle « vrai ».

2. ... Et l'Homme *se relève*...

Et toutes et tous, sont comme malgré eux, rejoints par cette parole d'homme qui *du dedans d'eux* résonne : une parole qui ne condamne personne mais encourage et valorise ce que nous sommes – une parole qui jamais ne rend coupable – qui toujours : *rend capable*.

C'est bien la façon dont Jésus entre en relation avec l'autre et lui-même qui pourrait nous inspirer aujourd'hui : l'humain prend le temps d'accueillir ce qui vient et partage ce qui en lui traverse et parfois blesse du plus profond de lui-même vers l'autre.

Dans ce mouvement intérieur d'abaissement, l'humain s'élève à sa plus fondamentale humanité, là où nous sommes profondément rejoints dans ce qui fait de nous des êtres humains : *notre vulnérabilité* parfois si bien dissimulée et projetés dans nos « juge-ments » derniers.

Vulnérabilité qui paradoxalement *devient force* lorsqu'elle est partagée et donnée...

« Je t'aime tel que tu es » - *parole-vraie* : *parole-force* qui nous rejoint dans nos zones les plus cachées et qui nous encourage à nous autoriser à *exister*, à *ressentir* et *partager*.

N'est-ce pas là ce à quoi nous aspirons toutes et tous, en vérité ?

Peut-être est-ce cela aussi « resusciter ».

Joachim Trogolo